

De jeunes mains en renfort pour trier nos déchets

ENVIRONNEMENT

Immersion au centre de traitement Oïkos, situé à Villeveyrac, qui cessera son activité principale au printemps 2023, un nouveau site couvrant l'ouest de l'Hérault étant en construction à Saint-Thibéry.

Marc Caillaud

mcaillaud@midilibre.com

Des chèvres et des moutons, placides, broutent tranquillement dans leur coin. Plus loin, un potager semble bien achalandé. À côté, des cigognes, qui sans cesse s'agitent et se posent au sol, et vice-versa. Il y en a 137 exactement, selon le décompte rapporté par Laurence Magne, vice-présidente de Sète Agglopol Méditerranée, SAM en abrégé (1).

Depuis 1997

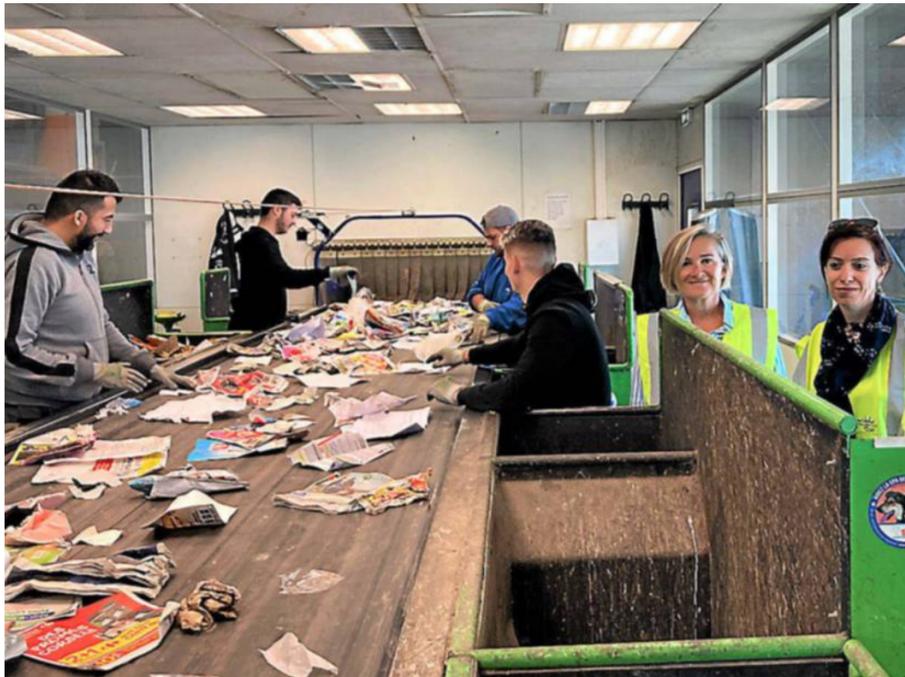
On pourrait presque se croire dans une ferme des hauts-cantons de l'Hérault. Mais non. Ce mercredi 21 septembre, nous sommes bien au sein du centre Oïkos (du grec "maison" ou "patrimoine"), construit en 1997, rénové en 2010, situé sur la commune de Villeveyrac. Il fut donc au départ implanté sur la CCNBT (Communauté de communes du nord du bassin de Thau) avant d'être intégré, après la fusion avec Thau Agglo, à Sète Agglopol Méditerranée. Le service global est important : il comprend actuellement plus de 170 agents.

Il y a évidemment peu de visiteurs sur ce site dédié au traitement et au recyclage des déchets d'environ 130 000 habitants, ceux du territoire de Thau, donc. Mais la visite, encadrée, outre Laurence Magne, par

Benoît Daval ou encore Benoît Voiriot, leurs principaux responsables, vaut le détour. Ne serait-ce que pour mesurer l'importance de l'endroit.

On quitte en premier lieu les abords du troisième casier, une sorte de vaste bassin abritant les ordures ménagères et les "inventus" des encombrants, ersatz des anciennes décharges à ciel ouvert, qui pourra être exploité pendant encore 25 ans maximum. Les deux premiers étant arrivés à saturation.

On tombe à l'autre extrémité sur des montagnettes de couleur marron, issues des déchets verts, ainsi transformés sur place en compost. On assiste au ballet incessant des camions-bennes qui rapportent nos ordures. Et à celui des semi-remorques qui vont parfois aller très loin, en Espagne ou en Italie, pour expédier et absorber nos résidus. Et puis, à l'étage du vaste bâtiment formant l'ossature principale d'Oïkos, on se retrouve sur la chaîne de tri. Là où de petites mains, chaque jour, s'échinent, si l'on ose dire, à séparer le bon grain de l'ivraie. L'effectif comprend des titulaires (des fonctionnaires, donc), mais aussi des contractuels. Les plus inquiets sur leur sort. Le fonctionnement d'Oïkos, inadapté aux nouvelles mesures notamment liées aux matières plastiques, va en effet subir un profond changement avec l'avènement d'un nouveau complexe fédérateur pour tout l'ouest de l'Hérault (lire enca-



Ce mercredi 21 septembre, en fin de matinée, sur la chaîne de tri.

M.C.

dré). Où seront dorénavant transférés, d'ici six mois, les afflux provenant du bassin de Thau. Quid d'Oïkos ? « Un pôle de transfert où l'on conservera des activités de surtri des encombrants et de tout ce qui peut être valorisable », assure Lau-

rence Magne. Qui tient à rassurer les salariés : « Certains pourront, s'ils le veulent, aller travailler à Saint-Thibéry. Pour les autres, nous aurons des propositions. »

En attendant, étant donné le surcroît d'activité issu de la saison

touristique, une dizaine de jeunes issus de la MLI (Mission locale d'insertion) sont venus en renfort, pour un mois. Parmi lesquels Florian, 19 ans, de Villeveyrac, affecté selon les semaines à deux plages horaires différents (de 5 h 30 à 12 h 30, ou de 15 h 30 à 20 h, avec des pauses toutes les heures et demie) qui confie : « J'ai choisi sans hésiter ce travail. Ce n'est pas facile. Mais c'est une bonne action pour l'environnement. »

> (1) Déléguée notamment à l'économie circulaire et à la collecte, au traitement et à la valorisation des déchets, ainsi qu'à l'enseignement supérieur, à la formation et l'insertion professionnelle, à l'innovation et la recherche.

De nouvelles consignes de tri à partir de janvier 2023

PRÉVISIONS À partir de janvier 2023, de nouvelles consignes de tri seront étendues à tous les emballages plastiques sur le territoire français. Elles ne seront plus limitées aux bouteilles et flacons. Les habitants pourront également trier, par exemple, les pots de yaourts ou les barquettes de plats cuisinés industriels voués aux fours micro-ondes. Une extension qui va permettre la simplification du geste de tri. Actuellement, 30 millions de Français sont concernés par cette extension des consignes.

Un nouveau centre de tri à Saint-Thibéry

Si tout va bien, c'est à partir du mois d'avril prochain que s'opérera le transfert du traitement des déchets du territoire de Sète Agglopol Méditerranée (SAM) vers le nouveau centre de l'Ouest-Hérault qui aura pour maître d'ouvrage la SPL-OEKOMED, avec pour actionnaires, outre la SAM, la communauté d'agglomération de Béziers-Méditerranée, le Syndicat Centre-Hérault, les communautés de communes Grand-Orb, La Domitienne, Sud-Hérault, ainsi que le Sictom de Pézenas-Agde.

30 000 tonnes/an

Le futur bâtiment, en cours d'édification, est conçu pour gérer, en 2030, 30 000 tonnes par an de collectes sélectives, via 12 séparateurs optiques, pour une capacité de 10,5 tonnes à l'heure, à capacité nominale, et 12 t/heure en heure de pointe. Le coût des investissements est estimé à près de 25 M€.

Les sept collectivités actionnaires apporteront 2,3 M€ de capital social à la SPL pour le financement de ce nouveau centre de tri. Le projet est soutenu par l'Ademe (4 M€), Citéo (0,9 M€) et la Région Occitanie (0,7 M€).



Des canettes façon César...

SUR PLACE



Un élevage de chèvres et moutons... et même un potager !

INSOLITE Qui l'eût cru ? Sur le site Oïkos, il y a des déchets en masse, bien sûr, mais aussi des chèvres et des

moutons ! La preuve. Et on y trouve même un potager ! La présence de ces caprins et ovins et l'implantation d'une

zone dédiée aux fruits et légumes sont liées au fait que le site est soumis à des règles environnementales de

reconversion des espaces libérés. Voilà qui fournit sur place une surprenante image champêtre et bucolique...



Entre autres, des déchets verts transformés en compost.

Que deviennent les déchets collectés ?

Sur les 6 000 tonnes collectées par an à Oïkos, le papier, qui constituait environ la moitié des apports voici dix ans, n'en représente plus que 28 %. À l'inverse, la part des cartons, elle, a augmenté, passant en une décennie de 15 % à 28 %. Les autres déchets sont notamment composés de matières plastiques à hauteur de 15 %, d'acier pour 3 %, d'aluminium (en particulier les cannettes de boissons) pour 1 %... Le reste : les "refus" (grosso modo 20 %). Une fois acheminés sur le cen-

tre Oïkos, ces déchets compactés dans des balles, et vendus à des industriels, sont pris en charge par des poids lourds pour être expédiés dans différents sites de retraitement, en particulier en Espagne, en Italie du Nord, dans les Pyrénées-Atlantiques, en Côte-d'Or... Pour ce qui concerne le verre, il n'y a pas besoin d'aller très loin, puisque c'est du côté de Béziers, chez OI Manufacturing, qu'il est transporté. Quant aux déchets verts, ils sont directement transformés sur place en compost.